

# OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT : Que chacun y mette du sien

*Après les "éléphants blancs" des premières années d'indépendance, les programmes d'ajustement structurel du début des années 80 et les innombrables autres plans et théories sur le développement - dont les résultats ont été plus que mitigés - on commençait quelque peu à désespérer de voir un jour le monde - notamment les pays en développement - résoudre les problèmes qui préoccupent l'humanité. C'est pourquoi, lorsque les représentants de plus de 150 pays ont fixé ensemble les Objectifs du Millénaire pour le Développement, les plus sceptiques y ont vu un "plan de plus". Pourtant, dès le départ, l'approche des OMD a constitué une rupture fondamentale avec toutes les stratégies précédentes.*

Il ne s'agissait plus de faire miroiter aux populations d'hypothétiques retombées positives de Projets et Programmes conçus à des milliers de lieues de leur zone d'exécution, mais d'amener tout le monde : décideurs, acteurs, bénéficiaires, ceux du Nord comme ceux du Sud, à prendre d'abord conscience des difficultés qui compromettent le développement, mais surtout de les engager, chacun en ce qui le concerne et suivant son niveau d'intervention, à œuvrer pour l'atteinte d'objectifs jugés prioritaires à l'aube de ce millénaire. Ainsi, en ramant tous dans le même sens, les énergies seront mieux canalisées et les efforts plus efficaces que par le passé.

## Commencer par soi-même

L'avantage de cette nouvelle approche, c'est que justement tout le monde se retrouve et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. Ainsi, quand on parle d'assurer l'éducation primaire pour tous, de promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, les pouvoirs publics ont certes un rôle à jouer en mettant en place un cadre institutionnel et juridique propice et les partenaires au développement en apportant l'assistance nécessaire, mais il faudrait surtout que chacun, dans son vécu quotidien, essaie de faire siennes ses préoccupations. Et cela passe par des actions a priori banales. Faire faire à ses enfants - garçons comme filles - par exemple, les mêmes activités à la maison. Les filles ne doivent plus s'adonner seules à des activités ménagères au retour de l'école - si elles ont la chance d'y aller - alors que les garçons, s'ils ne révisent pas leurs leçons, peuvent aller jouer avec

leurs copains. Dans le même registre, la réduction de la mortalité maternelle, même si elle exige des infrastructures de base adéquates, suppose surtout une prise de conscience de la nécessité de retarder le mariage ou encore d'espacer les naissances.

Ce sont là quelques actions qui sont à la portée de n'importe qui et on n'a pas besoin de financement pour cela ; il suffit juste d'en prendre conscience et d'être déterminé à aller de l'avant. La même chose est valable pour ce qui est de la protection de l'environnement où c'est plus avec l'attitude et le comportement quotidien que les choses vont bouger dans le bon sens.

## Intellectuels et leaders d'opinion : un rôle de premier plan

Les intellectuels et les leaders d'opinion ont une responsabilité particulière dans l'appropriation des Objectifs du Millénaire pour le Développement par les populations. Parce que le plus gros du travail est en fait un travail de sensibilisation. Compte tenu de leur place dans la société, ces deux catégories, par leur implication et même par leur simple attitude, pourraient - et doivent être - utilisées, par exemple dans les campagnes de vaccination pour réduire la mortalité infantile ou encore pour améliorer la santé maternelle, combattre le VIH/SIDA, le paludisme et d'autres maladies.

Une autre nouveauté des OMD c'est de vouloir mettre en place un "partenariat" mondial pour le développement et non plus perpétuer l'aide et l'assistance qui ont montré leurs limites. Là, le secteur privé doit être le fer de lance du combat. En effet, quand on parle de partena-

riat, il faudrait que nous - pays du Sud - ayons des projets pertinents à présenter pour susciter l'intérêt des investisseurs du Nord. Il faudrait surtout que notre secteur privé puisse relever le challenge en se considérant comme un partenaire et non plus comme un assisté.

## Engagement et volonté politique en Mauritanie

En Mauritanie, à l'instar de ses homologues des autres pays, le gouvernement a fait de ces objectifs ses principales priorités. D'ailleurs, depuis quelques années, la lutte contre la pauvreté est la pierre angulaire de toutes les politiques macro-économiques. Mais là aussi, réduire l'extrême pauvreté et la faim ne doit pas être laissée à la seule responsabilité des gouvernants. La société civile à un grand rôle à jouer dans ce combat. En effet, les mouvements associatifs et les coopératives sont des vecteurs essentiels et efficaces pour faire passer des messages à la population dans sa globalité. Il est donc nécessaire, en plus des efforts du Pnud, que le gouvernement initie une campagne de sensibilisation tout azimuts - à l'instar de celle de la promotion du Livre - afin de montrer à la population l'importance du sujet.

En tout état de cause, de plus en plus l'espoir et la confiance renaissent. On a évoqué, au début, l'approche novatrice des OMD, mais en plus les pouvoirs publics ont, jusque-là, montré leur engagement. De son côté, le Pnud - et le système des Nations Unies d'une manière générale - grâce à une politique de communication agressive, montre à quel point l'atteinte de ses objectifs est une priorité. Pourvu que ça dure !

Hamadou

# L'ÉVEIL

## Hebdo

N° 511 / 13<sup>ème</sup> année. mardi 16 décembre 2003